

Nous devons fournir 200 hommes demain matin. Après m'être concerté avec Bismut et Krief, je me rends à la Kommandantur.

J'expose au commandant Zaewecke que nos services de recrutement commencent à être débordés, que nous n'avons pas pu atteindre tous les hommes à convoquer et que nous ne serons pas en mesure de fournir l'effectif demandé.

— « Combien en aurez-vous ? »

— « Cent cinquante, au maximum. »

— « Pour cette fois, ça pourra aller. »

L'avantage remporté est bien modeste, certes. On s'efforcera de faire mieux.

24 Décembre

Ils sont là.

134 hommes de Cheylus, 556 de Ksar-Tyr sont groupés dans la cour du casernement.

Je retrouve mon officiant, les rabbins, les enfants.

Il y a aussi les instituteurs, le personnel du recrutement, les compagnons de ma mésaventure de l'Alliance.

Ils sont sales, hirsutes, mais leur moral est bon.

Après quelques formalités rapidement menées, ils retrouvent devant la porte de l'école leurs femmes, leurs enfants qui pleurent de joie.

Quand viendra donc le jour de la libération totale?

28 Décembre

Nous devons fournir aujourd'hui 200 hommes pour Bizerte.

Il n'y en a eu que 166.

J'avoue que je ne suis pour rien dans cette diminution.

Je n'avais pas osé tenter une nouvelle parade à un si bref intervalle.

Ce sont les recrues qui l'ont tentée elles-mêmes.